Strasbourg

Deux-Rives

Le guide

Un coin de paradis

Zwei-Ufer

SPL Deux-Rives STRASBOURG

Strasbourg.eu eurometropole

Quartier
Port du Rhin
(P.4–13)

Quartier Coop
(P.14–23)

Quartier Starlette
(P.26–35)

Quartier Citadelle
(P.36–45)

Le projet
en chiffres
(P.46)

L'aventure démarre parfois au coin de la rue. Un regard, et tout bascule. Le familier devient soudain exotique, intriguant, chargé d'un passé exceptionnel que le quotidien avait fini par recouvrir.

Voilà le pari de ce guide : donner à voir l'insoupçonné du voisinage, un patrimoine aussi méconnu qu'inattendu. C'est faire le pari d'attirer les habitant·es et visiteurs hors des sentiers battus, à la découverte de l'histoire du territoire, mais aussi de son avenir.
Le tourisme ne se cantonne pas au lointain, ni aux colombages ; il est affaire d'étonnement… et de briques, aussi.

Les itinéraires insolites et ludiques dans le projet Deux-Rives permettent de s'étonner, jouer aux touristes chez soi. Les balades, à pied ou à vélo, sont aussi un voyage dans le temps, et rendent visibles les transformations des différents quartiers, tissent des relations inédites entre eux et tracent les perspectives d'une nouvelle fabrique de la ville, en prise avec les défis climatiques et sociaux d'aujourd'hui, de demain.

Le projet Deux-Rives / Zwei-Ufer s'établit en grande partie sur d'anciennes friches portuaires qui composaient l'entrée industrielle de la ville le long du Rhin et de ses canaux. Les nouveaux projets qui sortent progressivement de terre conservent et réinventent cet héritage pour reconnecter la ville et ses quartiers à l'eau, des deux côtés de la frontière, et proposent de nouvelles façons de vivre, au plus près des nouveaux usages des habitant·es, en premier lieu les piétons et les cyclistes.

Situé sur la Ceinture verte de Strasbourg, il est également l'occasion de redécouvrir l'ancien glacis militaire de la cité, qui deviendra petit à petit un bouclier naturel et climatique au gré des nouveaux parcs et promenades qui agrémenteront le projet.

La promesse d'une excursion décalée, intime et surprenante, qui raconte quatre quartiers attachants, au cœur d'un territoire en perpétuelle métamorphose.

Pia Imbs, Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg
Jeanne Barseghian, Maire de Strasbourg

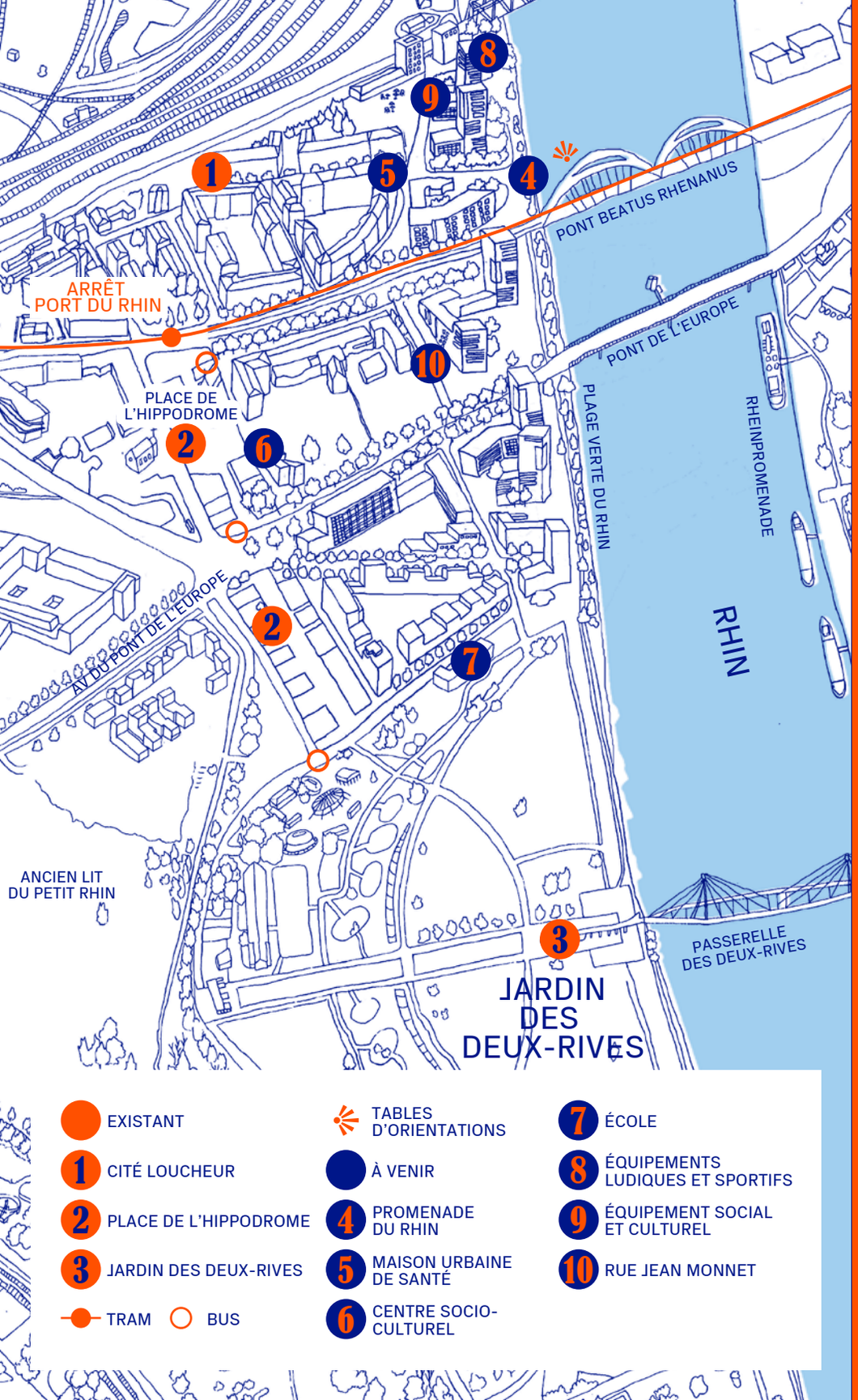
Une publication
éditée par la SPL Deux-Rives
1, rue de la Coopérative
67016 Strasbourg

Directeur de la publication :
Éric Hartweg
Design graphique :
Hugo Feist, Horstaxe
Conception éditoriale
et rédaction : Sylvia Dubost
Illustrations : Ariane Pinel
Conception balades :
Christine Laemmel
et Joël Henry
Cartographie : Approches

Tirage : 10 000 ex.
Dépôt légal : octobre 2022
Impression : Ott Imprimeurs

Quartier Port du Rhin

Terre d'histoires



Et dire qu'il n'y a pas si longtemps, on trouvait que c'était loin, le Port du Rhin... Depuis, le quartier a commencé à se transformer, et avec l'arrivée du tram en 2017, les Strasbourgeois·es apprennent à mieux le connaître... Architecture singulière, vastes espaces verts et rapport étroit avec l'Allemagne : il faut dire qu'il y a beaucoup à découvrir dans ce quartier à la fois dynamique et bucolique.

Sa particularité : un quartier habité depuis longtemps, avec un pied en Allemagne
Idéal pour : Découverte urbaine et pique-nique en famille

On s'arrête à : Port du Rhin – Tram D **et on continue vers :** le quartier Coop, en passant sous le pont de chemin de fer

Photo : Jésus s.Baptista

Un peu d'histoire

À cause de ses nombreuses crues, le Rhin fut longtemps considéré comme un fleuve dangereux, et la ville de Strasbourg s'en est tenue prudemment éloignée. À la fin du XIXe siècle, avec la canalisation du Rhin, elle peut à nouveau s'en approcher. Il faut dire aussi qu'après la guerre de 1870, Strasbourg est prussienne : raison de plus pour se tourner vers le fleuve. À cette époque, le tramway relie déjà Strasbourg et Kehl. Les Bassins du Commerce et de l'Industrie sont inaugurés en 1901 : le Port du Rhin est né !

Les immanquables

1 La Cité Loucheur

C'est la partie la plus ancienne du quartier. Cet ensemble architectural remarquable a été inauguré au tout début des années 1930, comme beaucoup d'Habitations à Bon Marché (HBM) en France, pour pallier la crise du logement dans l'entre-deux-guerres. Il a été conçu par Paul Dopff, alors architecte en chef de la ville de Strasbourg, à qui l'on doit d'autres HBM : celles de l'allée de l'Orphelinat au Neudorf, les maisons du quai des Alpes à l'Esplanade ou le groupe d'immeubles place de la Bourse. Construite dans le style régionaliste, la Cité Loucheur était destinée aux ouvriers travaillant au port, aux forges et à la Coop. Conçue pour les familles (les bâtiments entourant une cour permettent de surveiller les enfants qui y jouent), elle forme un ensemble particulièrement verdoyant, avec des cours plantées et des rues bordées d'arbres.

C'est louche !
Louis Loucheur est un ministre du Travail sous la IIIe République. Il est l'auteur de la loi Loucheur, votée en 1928, qui prévoit la construction sur cinq ans de 200 000 logements HBM et 60 000 logements à loyer moyen.

Photo : David Betzinger

2 La place de l'Hippodrome

Mais, où est donc l'hippodrome ? Pas ici, c'est vrai. Le nom de cette place fait pourtant bien référence à la piste de course construite en 1925 à l'emplacement de l'actuel Jardin des Deux-Rives, donc un peu plus loin. Quant à cet espace public, il a été réaménagé en 2012-2013 et fait le lien entre l'historique Cité et les bâtiments de logements plus récents. De part et d'autre, l'Église catholique Sainte-Jeanne d'Arc, construite peu après la Cité Loucheur, et la chapelle protestante de la Rencontre, qui date vraisemblablement de la même époque... même si les sources divergent. La place accueille de nombreuses animations, les fêtes du quartier, les ateliers de participation citoyenne autour du projet Deux-Rives (oui, oui, on fait ça, plus d'infos p. 11)... et la station de tram.

Le savais-tu ?

C'est quoi, l'Île aux épis ? C'est en quelque sorte l'autre nom du quartier, d'où la route de l'Île aux épis, qui borde la Cité Loucheur au nord. Ce territoire, aujourd'hui délimité par le Rhin à l'Est, les bassins Vauban et René Graff à l'Ouest, est vraiment une île ! Pourquoi les épis ? C'est le nom des imposants éléments de maçonnerie qu'on a utilisés pour canaliser le Rhin à la fin du XIXe siècle.
Placés perpendiculairement à la rive, ils permettent aussi de réduire le courant. Mais où sont-ils ? Sous l'eau, pardi !

Photo : Jésus s.Baptista

3 Le Jardin des Deux-Rives

Que le Strasbourgeois qui ne connaît pas le J2R lève le doigt ! Mais on rappelle quand même les bases. Inauguré en 2004 et dessiné par le paysagiste allemand Rüdiger Brosk, ce jardin de 150ha est conçu comme un parc transfrontalier, trait d'union entre la France et l'Allemagne. Du côté français, c'est enfin l'occasion d'aménager avec cohérence un espace peu identifié, qui a connu des vies multiples : rappelons qu'il a tour à tour accueilli un hippodrome, les magnifiques bains du Rhin (avec motel) et le parc aquatique de l'Océade, dont certains se souviennent sans doute encore ! On privilégie alors un aménagement très dessiné et structuré, dans la tradition (réinventée) des jardins à la française. Côté allemand, le paysage est plus libre et suit l'ancienne promenade le long du Rhin. Entre les deux, on emprunte l'aérienne et symbolique passerelle piéton-vélo de Marc Mimram. Et comme ça chauffe les mollets, on fait une pause sur la plateforme de rencontre, pile au milieu du Rhin. Incontournable. **Le petit conseil :** tôt le matin, quand le parc est désert, la faune est en pleine forme !

Pour le pique-nique des familles

Côté français, on peut compléter son *frichti* avec des raisins, kiwis, mûres et autres fruits récoltés dans la zone de libre cueillette (tu pourras la localiser précisément sur strasbourgcapousse.eu). Côté allemand, passage obligé par la Rheinschneck où l'on peut boire un coup en surveillant ses enfants qui patouillent dans l'eau (mais pas dans le Rhin, rassure-toi !).

Pour aller plus loin

Les plus motivés suivront la piste le long du Rhin, côté français, jusqu'à la forêt du Neuhof via l'écluse Sud et la partie sud du Port autonome. Et si on est un champion, on peut pousser jusqu'à la presqu'île du Rohrschollen, traverser le Rhin par le barrage EDF et revenir de l'autre côté. Chauffe Marcel ! S'il fallait choisir une rive, on privilégie l'allemande, plus paisible.

J♥ LE PORT DU RHIN

Les coups de cœur d'Anne-Véronique Auzet, habitante du quartier

« La Cité Loucheur : Parce que c'est beau, tout simplement ! Regardez cet alignement d'arbres *[route de l'Île-aux-épis, NDLR],* c'est vraiment magnifique ! J'aime aussi beaucoup la grande cour entre la rue Migneret et la rue Kentzinger.

Placette de l'Île-aux-épis : Ici, il y avait un dépotoir, un parking et un garage. Elle a été aménagée suite à une concertation avec les habitants. Les gens s'y installent vraiment. Juste en face, il y avait une boulangerie qui faisait un *Bienenstich* dont les habitants se souviennent encore !

Les rives du Rhin : j'aime beaucoup ce coin, en particulier les bancs de gravier au-delà du Pont de l'Europe, vers le Jardin des Deux-Rives. Quand j'étais enfant, on venait souvent ici, c'est là que j'ai appris à faire des ricochets ! On allait aussi très souvent de l'autre côté du jardin, vers le sud, dans la forêt alluviale. On allait y pique-niquer, cueillir des mûres et jouer à cache-cache ! »

UNE PAUSE S'IMPOSE !

Le 60, « Chez Toni » Comme les sémillants membres du club senior du quartier, tu peux t'arrêter dans le salon de thé de Toni, en face de la clinique Rhéna. C'est le lieu de toutes les rencontres. Tu y croiseras les nouveaux travailleurs du quartier et des habitants historiques, qui viennent déguster le plat du jour le midi ou s'offrir un *Kafé Kuchen* au goûter. Il se murmure même que l'équipe de la SPL Deux-Rives aime y déjeuner... (62, route du Rhin)

Avant / Après

4 Entre le pont Beatus Rhenanus et le pont de chemin de fer, le bord du Rhin est pour l'heure un peu sauvage. D'ici 2026, la vue sur Strasbourg depuis Kehl se sera complètement transformée. La future Cour des Douanes accueillera notamment des logements et un lieu culturel. La Promenade du Rhin, 500m de long, 60m de large, 3ha de surface (c'est-à-dire 3 places Kléber !), longera le fleuve et rejoindra le Jardin des Deux Rives. Elle sera évidemment végétalisée et offrira un îlot de fraîcheur bienvenue en été.
On est d'accord : pour l'instant il faut un peu d'imagination !

Les questions qui fâchent : pour qui, les logements ?

L'Eurométropole de Strasbourg et la SPL Deux-Rives promettent, dans l'ensemble du projet urbain, 40% minimum de logements abordables : des logements locatifs à loyers sociaux ou « intermédiaires » et en accession sociale.

Des tours, sérieux ?

Ben oui ! Construire en hauteur permet de loger plus de monde (1400 habitant·es supplémentaires chaque année à Strasbourg) et de libérer de la place au sol pour des espaces verts ou des terrains de jeux. Le tout sans rogner sur la qualité des logements, bien évidemment ! (voir aussi p. 31)

Inauguration fin 2026

Les rives du Rhin vues depuis le pont Beatus Rhenanus

Visuel : Agence TER

Vivement demain !

LES FUTURS ÉQUIPEMENTS DU QUARTIER

5 MAISON URBAINE DE SANTÉ

Ouverture en 2024

Ici seront regroupés des professionnels de santé, généralistes, spécialistes et interprètes pour permettre aux habitant·es du quartier un accès plus simple aux soins.

6 CENTRE SOCIO-CULTUREL

Livraison fin 2022

À l'étroit dans ses locaux, le CSC Au-delà des ponts s'installe sur la place de l'Hippodrome, au cœur du quartier.

7 ÉCOLE

Livraison prévue en 2027

Plus d'habitants = plus d'enfants, CQFD. Une école supplémentaire sera construite le long du jardin des Deux-Rives.

8 DES ÉQUIPEMENTS LUDIQUES ET SPORTIFS

Livraison prévue d'ici 2026

Des espaces de jeux, des agrès sportifs sur la Promenade du Rhin et une plaine des jeux et des sports, à la cour des Douanes, pour les filles et les garçons. On appelle ça des équipements inclusifs.

9 UN ÉQUIPEMENT SOCIAL ET CULTUREL

Livraison prévue d'ici 2026

Il sera installé dans les futurs bâtiments de la Cour des Douanes. Le programme précis reste à déterminer : une consultation aura lieu pour en décider avec les habitant·es !

10 LA RUE JEAN MONNET

Livraison après 2026

Lien essentiel entre la Cité Loucheur et le Jardin des Deux-Rives, elle sera beaucoup plus animée, avec des logements mais aussi des locaux associatifs ou des services au rez-de-chaussée.

PARTICIPEZ !

Dans le cadre d'une démarche de participation citoyenne, celles et ceux qui vivent et travaillent dans les quartiers sont régulièrement invité·es à faire part de leur expertise et de leurs désirs pour son avenir. Depuis 2021, ils participent à des forums, ateliers, échanges et même au journal du Port du Rhin (PDR, quatre numéros déjà). Un mobilier urbain moitié panneaux d'info sur le projet moitié banc public a été installé place de l'Hippodrome.
Une nouvelle série de concertations a démarré pour imaginer le futur équipement social et culturel de la Cour des douanes et la future salle de quartier.
RDV sur strasbourgdeuxrives.eu pour en savoir plus et participer au projet urbain.

Les balades

A

Retrouvez la balade sur le plan central

Le mystère de l'Île-aux-épis

Camille et Selim habitent le quartier du Port du Rhin. Ils partent explorer des jeux et des jardins proches de chez eux. À ton tour de les suivre, avec ces devinettes.

Départ : Placette de l'Ile-des-épis Camille et Selim ont laissé un message pour toi. Il est sous un plateau d'échecs (on espère qu'il s'y trouve encore !). Rejoins la place dont le nom fait courir les chevaux[1].*

Traverse la **rue Jean Monnet** et contourne le chapiteau de Graines de Cirque : ici, une cabane de verdure idéale[2] pour une partie de cache-cache. Selim compte *Eins, Zwei, Drei, Vier*... Camille part se cacher dans les mains géantes, sculpture d'Akio Suzuki[3].

Promenade des pensées / Place des rendez-vous[4] : Connais-tu le jeu de la marelle ? C'est le moment d'utiliser un galet du Rhin ou un petit caillou.

L'eau c'est la vie : Camille et Selim aiment beaucoup ce jardin aux murs roses avec une végétation qui demande peu d'eau[5]. Sauras-tu le trouver ?

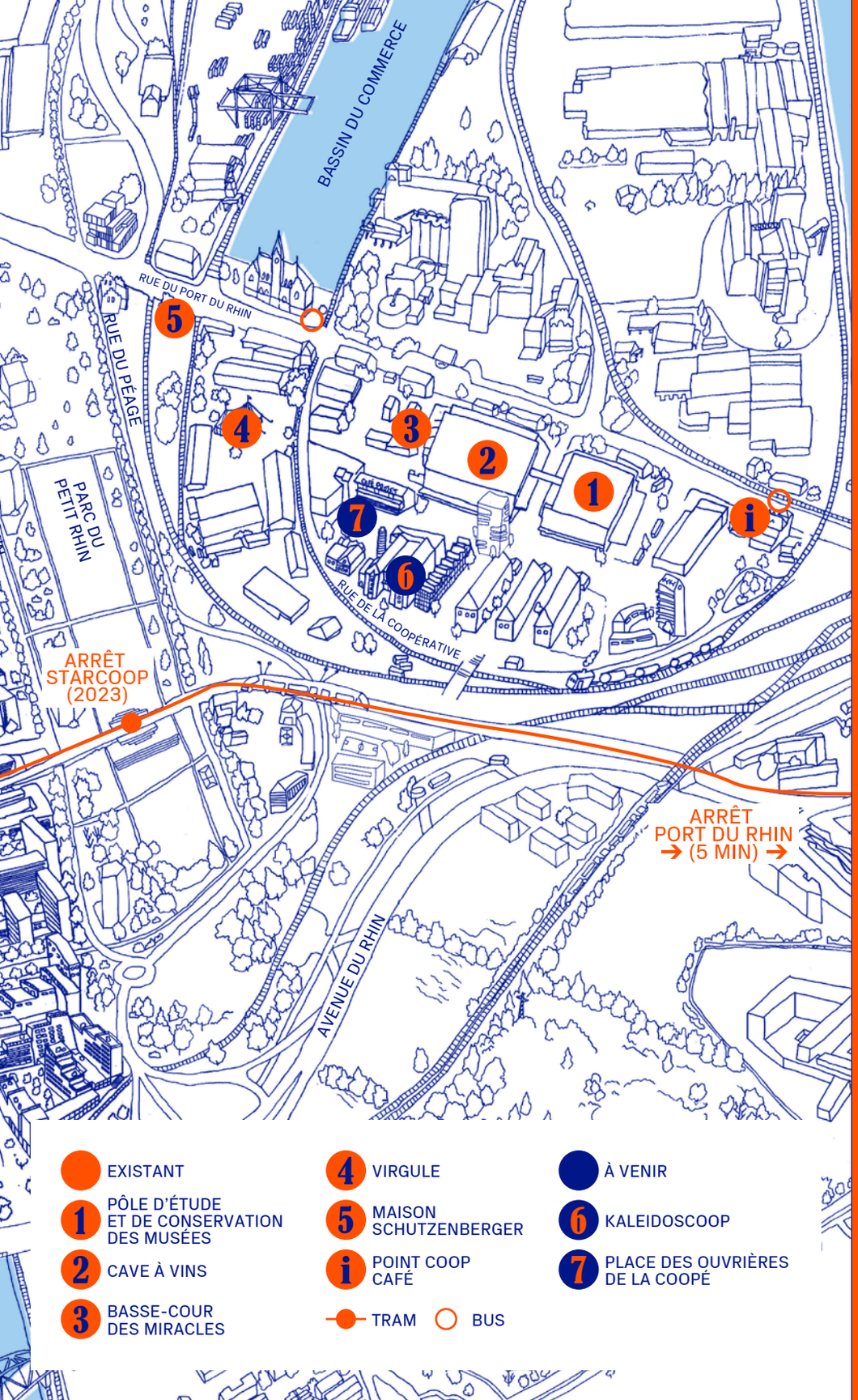
Jardin des Droits de l'Homme[6] : Près de l'Arbre de vie, comme Camille et Selim, invente de jolies phrases avec les mots en français et en allemand (tu peux t'inspirer de ceux qui y sont déjà peints). Et prend une photo souvenir dans le passe-tête.

Passerelle des Deux-Rives[7] : C'est le moment de franchir le Rhin. Au milieu passe la frontière entre la France et l'Allemagne. Un pied dans chaque pays Camille et Selim donnent un nom à ces quelques centimètres : ce sera le Royaume du Rhino féroce. Et pour toi, quel serait son nom ?

Rheinpromenade[8] : C'est quoi, ce mat étrange vers lequel on marche en suivant le bord du Rhin ? Un indice : c'est un peu comme une maison**

Arrivée : Camille et Selim sont arrivés au but : les jeux d'eau ! Ils ont découvert de jolis jardins et se sont bien amusés à te poser ces devinettes. Et l'Ile-aux-épis, où est-elle ? Tu trouveras la réponse dans ce guide !

* PLACE DE L'HIPPODROME
** C'EST UN HÔTEL À INSECTES !



Quartier Coop

Terre de créateurs

En Alsace, la Coop, c'est quelque chose... « *Un monument du patrimoine affectif* », disait Philippe Wendling dans son livre consacré au sujet*. Un temps vides, les bâtiments de stockage ou de production reprennent aujourd'hui vie tout en restant fidèles à leur passé. Réhabilités avec un minimum de transformation, ils accueillent de nouvelles activités en accord avec les valeurs historiques de la Coop. Une devise ? Création et coopération. Voici donc un quartier dynamique où logements et bureaux côtoient beaucoup d'ateliers d'artistes et d'artisans, et bientôt des commerces et d'autres lieux culturels. Un nouveau centre urbain, quoi !

*COOP ALSACE CHEZ VENT D'EST

Sa particularité : Une ancienne friche industrielle transformée en quartier créatif et dynamique
Idéal pour : une escale culturelle et une échappée vers la zone portuaire

On s'arrête à : Port du Rhin – Tram D, et on marche un peu... (patience, l'arrêt StarCoop c'est pour bientôt). Arrêts de bus Coopérative ou Capitainerie – Ligne 2 **et on continue vers :** le quartier Starlette, à un saut de puce plus à l'ouest, de l'autre côté du futur Parc du Petit Rhin

Photo : Jésus s.Baptista

Un peu d'histoire

La Société Coopérative de consommation de Strasbourg est créée en 1902 sur un modèle innovant : un employé, une voix. Elle s'installe au Port du Rhin en 1911 et ne cesse de se développer, comptant à son apogée, dans les années 1960, 100 000 sociétaires et 500 supermarchés dans toute l'Alsace ! Une série de décisions discutables entraîne son déclin à partir des années 1980, jusqu'à un dépôt de bilan en 2015, laissant vides les nombreux bâtiments construits au fil de son histoire. C'est le début de sa nouvelle vie !

Les immanquables

1 Le Pôle d'Étude et de Conservation des Musées

Érigé dans les années 50 par l'architecte Adolphe Schulé, le bâtiment dit de l'Union sociale accueillait sur 8157m² (soyons précis) l'unité d'emballage de la Coop, la mercerie, et servait d'espace de stockage. Réhabilité par Alexandre Chemetoff, l'architecte-urbaniste-paysagiste qui a proposé les orientations de la transformation du quartier, c'est toujours un lieu de stockage... mais d'un autre genre. Inauguré à l'automne 2020, le bâtiment transformé accueille une partie des collections des œuvres des dix musées de la Ville de Strasbourg, soit quelque 400 000 pièces ! S'y cachent, entre autres, des carrosses du 18e, les animaux naturalisés du musée Zoologique et les statues du musée de l'Œuvre Notre-Dame. Pour que les œuvres puissent être conservées dans des conditions optimales, il a notamment fallu occulter toutes les ouvertures et assurer des conditions d'hygrométrie adaptées. Un étage a été ajouté pour accueillir les services techniques.

Le bâtiment n'est pas accessible au public mais une grande vitrine sert de réserve témoin. Une frise réalisée par l'illustrateur Matthias Picard ainsi que le conteneur rouge du Trait d'Union font découvrir les métiers de la conservation des œuvres. Une exposition signée par les graphistes de Terrains Vagues et l'atelier d'architecture Les Nouveaux Voisins raconte l'histoire de la Coop.

On remarquera l'imposant auvent accroché à la façade ouest, qui répond à celui de la Cave à Vins.

La Salle des cuves de la Cave à vins / Photo : Arnaud Duboys Fresney

2 La Cave à Vins

Construit lui aussi par Adolphe Schulé et inauguré en 1964, c'est le dernier bâtiment installé à la Coop. À l'époque, c'est le chai le plus moderne de France... dit-on ! Un vinoduc en inox permettait d'acheminer le vin qui arrivait par voie ferrée vers les cuves puis la salle d'embouteillage au 1er étage, que l'on devine derrière l'impressionnante façade en verre plissé. Celle-ci ressemble d'ailleurs fortement à un autre bâtiment strasbourgeois, construit à la même période. Sauras-tu trouver lequel ?* Tu remarqueras aussi les quais le long du bâtiment : c'est là que les camions chargeaient et déchargeaient les bouteilles.

* FRANCE 3 ALSACE, PLACE DE BORDEAUX

Le point technique

Le réemploi mode d'emploi

Cela ne t'aura pas échappé : dans tout le quartier Coop, on construit avec l'existant. Avec les bâtiments d'abord, où l'on conserve autant que possible les traces du passé (dans le respect des normes actuelles, bien sûr !). Avec leur histoire aussi, puisque les nouveaux usages ont toujours un lien avec les anciens : halle gastronomique dans la Cave à Vins, réserve des musées dans le bâtiment de stockage de l'Union sociale, artistes et artisans dans les ateliers de la Virgule... Cela permet de conserver l'esprit des lieux, et c'est plus vertueux écologiquement (parce qu'on construit moins et qu'on économise les ressources).

Place de la Virgule / Photo : Alex Flores

3 La Basse-cour des Miracles

Ici, c'est un peu un espace hors du temps, une parenthèse enchantée. Installée dans l'ancienne Cavina, caves et entrepôts construits en 1920 par Eugène Haug (également architecte des Grands Moulins de Strasbourg et de La Malterie juste en face), l'association La Basse-cour des Miracles regroupe une douzaine d'artistes. Certains sont installés ici depuis 1993. Un espace éclectique et surprenant au parfum d'autonomie et de partage.

4 La Virgule

De l'autre côté de la rue de la Coopérative, cette parcelle en forme de virgule (d'où son nom, *net !*) accueillait les services techniques de la Coop. Les bâtiments abritaient des garages, un atelier de réparation et des hangars. On y fabriquait aussi les tonneaux en bois utilisés dans la Cave à Vins. Ces espaces largement consacrés au travail manuel sont aujourd'hui, avec la Basse-cour des Miracles, la partie créative du quartier Coop. Tout autour de la place centrale (parfaite pour les événements en plein air !), les bâtiments, dont les noms renvoient aux fonctions passées, accueillent ateliers d'artistes, d'artisans, espace de co-working et makerspace où l'on partage des outils avec des gens qui savent s'en servir !

À noter

Ces lieux sont des espaces de travail. Ils sont ouverts au public à l'occasion d'événements comme le festival Central Vapeur (en mars), les Ateliers ouverts (en mai) ou le Makerland (en juin). Abonne-toi à la newsletter de strasbourgdeuxrives.eu pour connaître l'agenda.

5 La Maison Schutzenberger

Ravagé par un incendie en 1997, puis par la tempête de février 2020, cet emblème du quartier est en train de renaître de ses cendres (c'est le cas de le dire !). Cette ancienne brasserie construite en 1899 est restaurée à l'identique (blasons compris) et deviendra bientôt une respiration bucolique avec boulangerie-pâtisserie, salon de thé, fleuriste, jardin, et quelques ruches pour une production locale. Les abeilles pourront en effet butiner le petit bois d'acacias à l'arrière, qui sera préservé.

J♥ LE PORT

Les coups de cœur de Pauline Jacquet, responsable de la promotion portuaire aux Ports de Strasbourg

« Les Ports de Strasbourg sont partenaires de la manifestation Colors Urban Art Festival, et permettent à des artistes de réaliser des fresques de street-art sur le bâti leur appartenant. Il y a maintenant quatre œuvres, qui viennent donner à voir les rues du Port et peuvent faire l'objet d'une balade :

Au 6, rue de la Coopérative, sur le mur d'entrée du Pôle Exploitation et Maintenance des Ports de Strasbourg, l'œuvre de Stom500, artiste strasbourgeois. À l'angle rue du Port du Rhin - rue de la Minoterie, la fresque de 15m de I am Eelco. Au 7, rue de la Minoterie, face au terminal de croisière, l'œuvre de Shane. Et au rond-point Coulaux, sur la façade de la Gare aux marchandises du Port, une œuvre de Goddog.

Le bonus : j'aime beaucoup la vue depuis le bout de la rue de la Minoterie. De là, on voit le Rhin, le port de Kehl, l'écluse nord, les moulins Advens (anciennement Grands Moulins de Strasbourg), le port aux énergies... Et quand on se retourne, on a aussi une très belle vue vers le quartier Coop ! »

UNE PAUSE S'IMPOSE !

Bateau du Rhin

Plus qu'un restaurant, c'est un musée de l'histoire du quartier ! On pourrait passer des heures à regarder les photos anciennes sur les murs. On en oublierait presque de manger, pourtant le rapport qualité prix est imbattable ! Le midi, on croise les habitués qui travaillent dans le quartier, et chaque semaine, le resto organise des concerts de jazz. Belle terrasse à l'arrière et surprenantes tables « cocon » sur le côté. (20, rue du Port du Rhin / bateaudurhin.fr)

Le Pain du Rhin

Juste à côté, on prend de quoi préparer ses sandwiches ou un goûter en admirant des anciennes affiches sérigraphiées de la Coop sauvegardées amoureusement et prêtées par le petit musée de la Coop de Jean-Pierre Haessig.

Vivement demain !

Les futurs équipements du quartier

6 KALEIDOSCOOP

Ouverture du tiers-lieu fin 2022

Ici, nous sommes dans les bâtiments de l'Ancienne administration et de la boulangerie. Repérable à sa cheminée, cet ensemble est le premier construit sur le site, en 1911. 15 000 m² consacrés essentiellement au stockage, à des bureaux et à la fabrication de pain, donc.
Fin 2022, le rez-de-chaussée et le 1er étage accueillent un tiers-lieu* transfrontalier consacré à l'économie sociale et solidaire. On y trouve des bureaux et des espaces de co-working (au 1er), un café avec terrasse, une boutique d'achats responsables et des salles à louer pour des événements, qui pourront notamment être utilisées par les habitants du quartier. Mots-clés de toutes ces activités : consommation éthique, éco-responsabilité, coopération. Bref, un lieu où travailler, apprendre, se détendre, œuvrer ensemble à la transition économique, écologique et sociale. Au monde de demain, quoi ! À ne pas manquer : la magnifique verrière centrale, soigneusement restaurée.

*Tiers-lieu, *was ist das ?*
On met ce terme à toutes les sauces, mais si on en croit la Coopérative des tiers-lieux (et on devrait), c'est un espace « où le travail se mélange à d'autres aspects de la vie en collectif », qui peut cumuler activités marchandes et non-marchandes.

BIENTÔT À LA CAVE À VINS

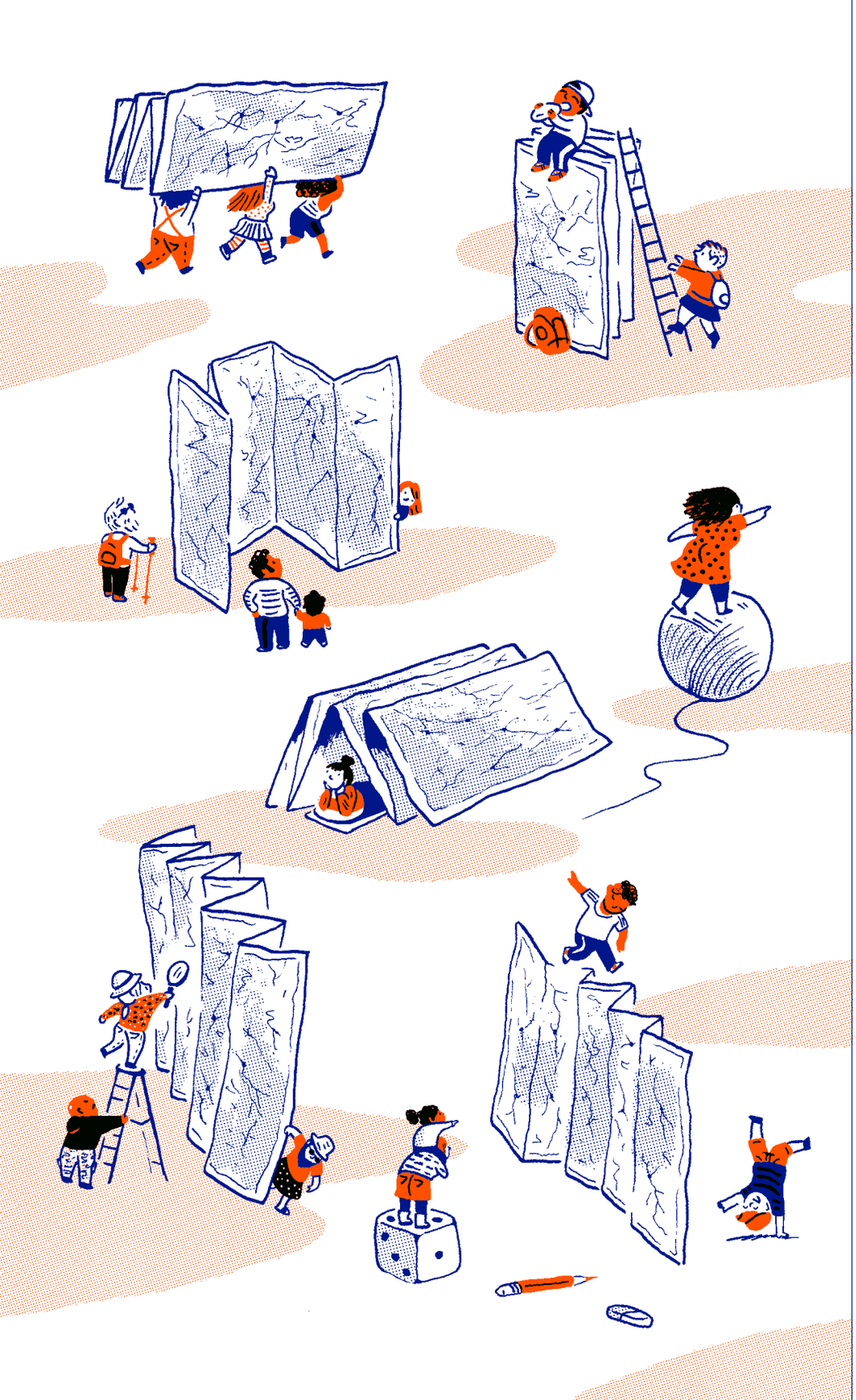
En cours de restauration, là aussi par Alexandre Chemetoff, les 10 000 m² du bâtiment (mazette !) accueilleront d'ici 2023 des ateliers-bureaux, une salle polyvalente et 2 300 m² de halle gastronomique dans la Salle d'embouteillage, désormais accessible par un impressionnant escalier extérieur. Sans oublier l'incroyable Salle des cuves. C'est ici, au rez-de-chaussée du bâtiment, qu'étaient stockés les différents vins et qu'on pilotait leur trajet, depuis l'extérieur puis vers l'étage. Ambiance retour vers le futur, mais façon 1960's. Cette salle aux allures de station spatiale avec poste de pilotage synoptique sera restaurée à l'identique et transformée en salle événementielle consacrée... au vin !

La verrière de Kaleidoscoop / Photo : Jean-Maxime Renck

7 PLACE DES OUVRIÈRES DE LA COOPÉ

Livraison fin 2024

La place des Ouvrières de la Coopé se niche entre l'Administration et la Sérigraphie, ce bâtiment aux grandes fenêtres le long de la rue de la Coopérative. En fait, c'est un ensemble de trois bâtiments : la petite et la grande Sérigraphie, et la Nave. Construits entre 1924 et 1930, on y trouve d'abord fabrique de pâtes, choucrouterie et cave à vins. Dans les années 1970, s'installe au 2e étage l'atelier de sérigraphie, où l'on imprime les affiches publicitaires de la Coop (certaines sont visibles au Pain du Rhin et dans le musée de Jean-Pierre Haessig). Des artistes y ont ensuite installé leurs ateliers.
Disposés en angle, les bâtiments délimitent une place qui deviendra bientôt un lieu animé. Certes, il faut un peu se projeter...
Ici s'installeront, sous les lofts et les bureaux en étages, un atelier vélo, une cave vinicole (clin d'œil à l'activité passée), et une micro-crèche franco-allemande. Il y aura même une serre sur le toit de la Nave. Encore un peu de patience !



Les balades

Promenades Expérimentales

Découvrir les quartiers du projet urbain en jouant, selon des protocoles de promenade. (Et rien ne vous empêche d'en inventer d'autres !)

Promenade de A à Z
De la première rue du plan, **allée Adèle Klein** (quartier Coop), à la dernière, **avenue de Vitry-Le-François** (quartier Port du Rhin). Tracer sur le plan une ligne qui va de l'une à l'autre. Marcher le long de cette ligne en s'en écartant le moins possible.

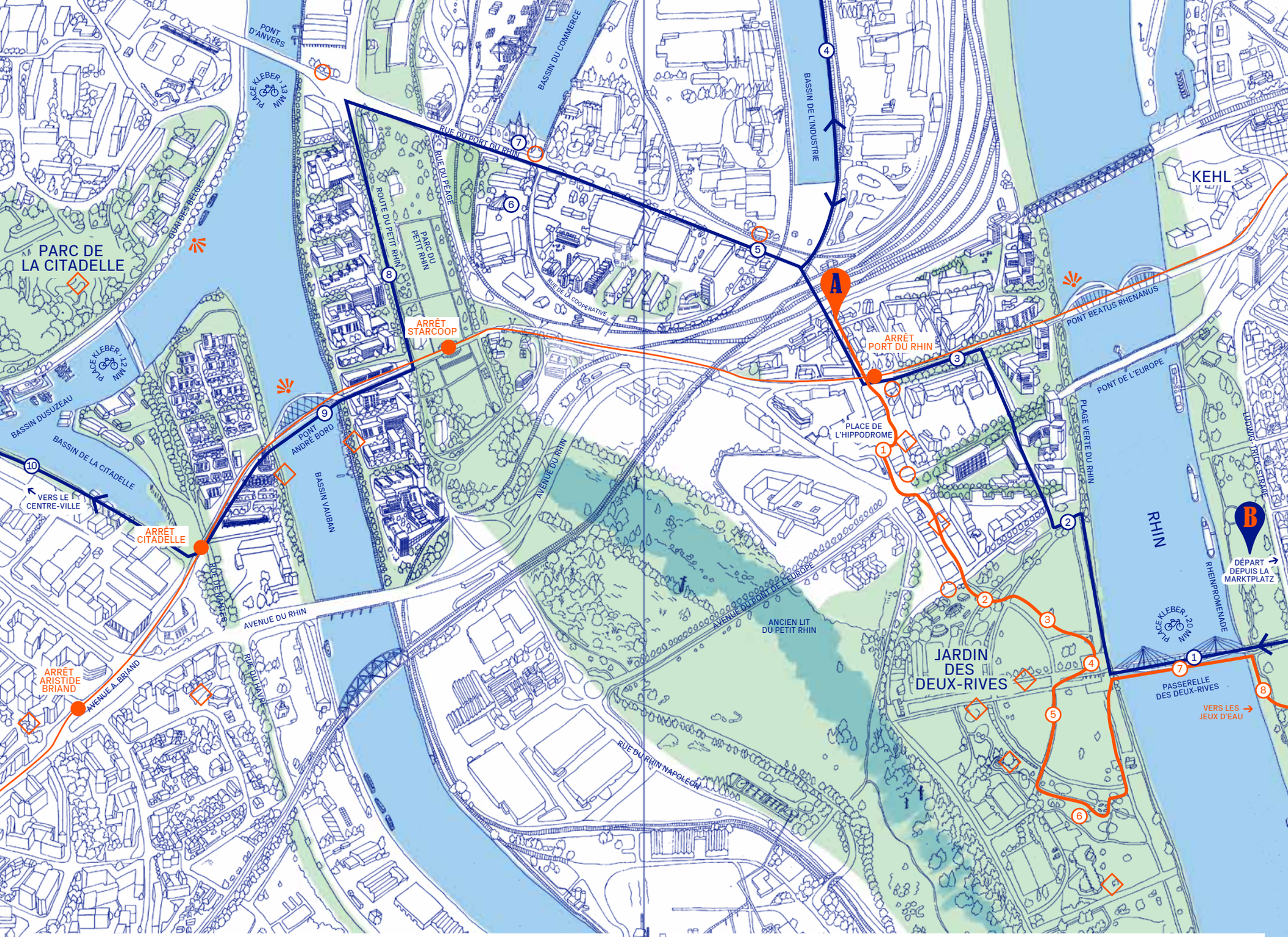
Promenade rhénane
Au fil des rues qui portent le nom du fleuve, côté français et côté allemand. Les explorer pour s'imprégner de leurs ambiances variées. Ne pas hésiter à emporter un appareil photo, du matériel de dessin ou des aquarelles.

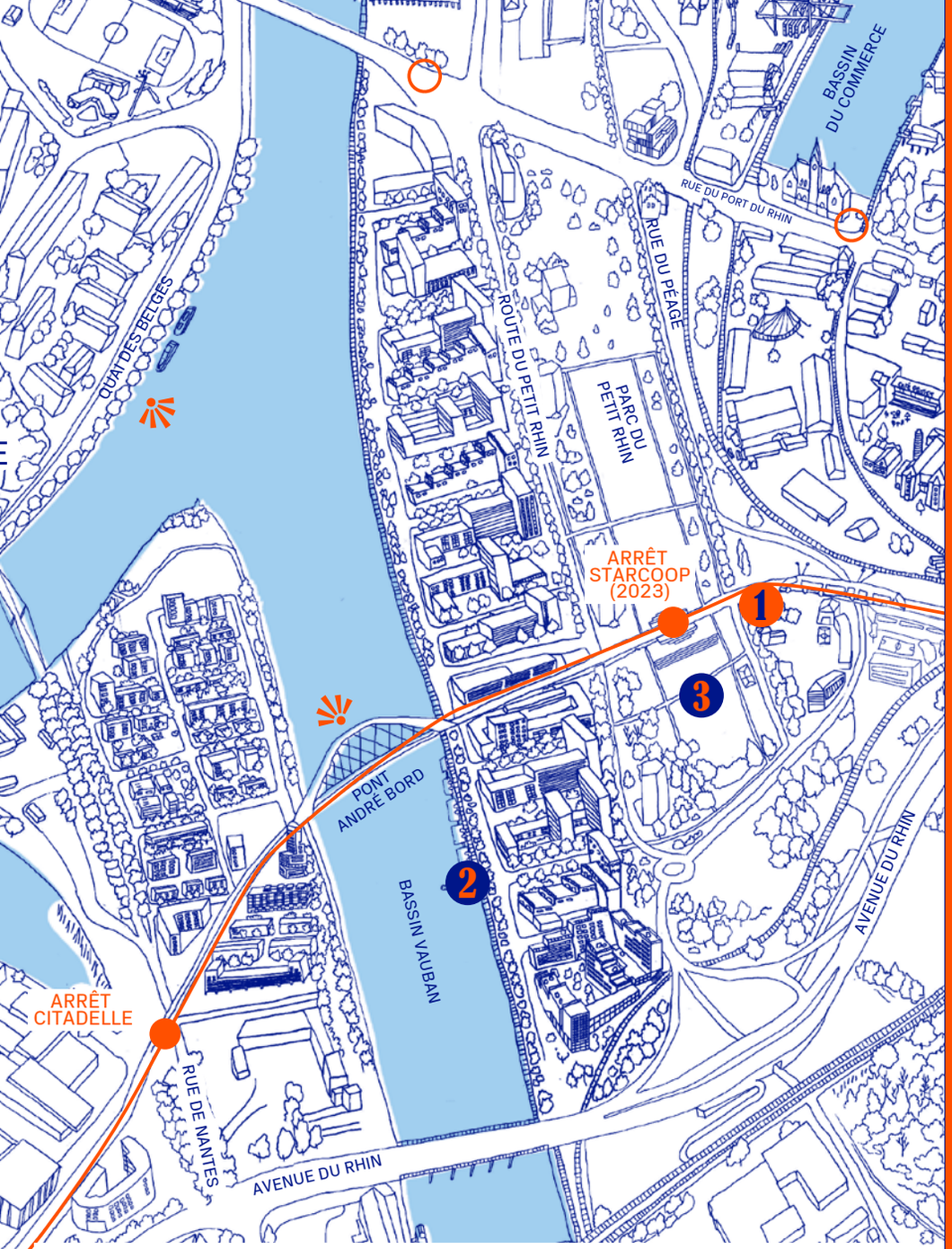
Exemples : *Rheinstrasse / Rheindammstrasse / Pont Beatus Rhenanus / Rue de la Digue du Rhin / Route du Rhin / Rue du Port du Rhin / Rue du Petit Rhin / Rue du Rhin Napoléon.*

Promenade alternative
Partant d'un point de départ au choix (par exemple la **place de la Virgule**, quartier Coop) prendre la première rue à droite, puis la première à gauche, puis la première à droite et ainsi de suite jusqu'à ce qu'une impasse, un cul-de-sac ou un obstacle infranchissable mette un terme à la promenade.

Fil d'Ariane
Laissez Ariane vous guider. Ariane ne s'appellera peut-être pas Ariane, c'est une personne que vous connaissez ou pas, qui habite, travaille, se promène dans les quartiers du projet urbain. Demandez-lui quels sont ses 5 lieux préférés. Rendez-vous à pied de l'un à l'autre.

Voici, par exemple, le fil d'Ariane de la photographe Mélissa Maier, une habituée des lieux :
- la Cave à vins de la Coop
- le sémaphore nord, tout au bout de la **rue du Bassin de l'Industrie**.
- Phare Citadelle
- les sandwichs à toute heure, tous les jours, des *Délices de Zahra* (69, route du Rhin)
- la **promenade des quais Starlette** (en habits de starlette, bien sûr !)


PONT D'ANVERS
PLACE KLEBER, 13 MIN
BASSIN DU COMMERCE
BASSIN DE L'INDUSTRIE
RUE DU PORT DU RHIN
RUE DU PÉAGE
ROUTE DU PETIT RHIN
PARC DU PETIT RHIN
RUE DE LA COOPÉRATIVE
QUAI DES BELGES
PARC DE LA CITADELLE
KEHL
ARRÊT STARCOOP
ARRÊT PORT DU RHIN
PONT BEATUS RHENANUS
PONT DE L'EUROPE
PLACE KLEBER, 12 MIN
BASSIN DUSUZEAU
BASSIN DE LA CITADELLE
PONT ANDRÉ BORD
BASSIN VAUBAN
AVENUE DU RHIN
PLACE DE L'HIPPODROME
PLAGE VERTE DU RHIN
LUDWIG-TRICK-STRASSE
RHIN
RHEINPROMENADE
DÉPART DEPUIS LA MARKTPLATZ
VERS LE CENTRE-VILLE
ARRÊT CITADELLE
RUE DE NANTES
AVENUE DU PONT DE L'EUROPE
ANCIEN LIT DU PETIT RHIN
JARDIN DES DEUX-RIVES
PLACE KLEBER, 20 MIN
PASSERELLE DES DEUX-RIVES
VERS LES JEUX D'EAU
ARRÊT ARISTIDE BRIAND
AVENUE A. BRIAND
RUE DU HAVRE
RUE DU RHIN NAPOLÉON
TRAM
BUS
AIRES DE JEUX
TABLES D'ORIENTATIONS
LES BALADES
LE MYSTÈRE DE L'ÎLE-AUX-ÉPIS (DÉTAILS P.12-13)
LA PISTE DU PORT DU RHIN (DÉTAILS P.44-45)



EXISTANT

À VENIR

1 VILLA RHEIN FISCHER

2 PROMENADE DES QUAIS STARLETTE

TRAM BUS

3 PARC DU PETIT RHIN

TABLES D'ORIENTATIONS

Quartier Starlette

Terre (encore) sauvage

Bordée d'un côté par le Bassin Vauban, de l'autre par le futur parc du Petit Rhin, cette Starlette se love entre vert et bleu. Certes, le futur quartier est actuellement un chantier à ciel ouvert, mais demain, il accueillera des logements, des bureaux et des commerces. Pour l'heure, on y trouve des grues (de chantier), mais aussi beaucoup d'espèces animales et végétales qu'il s'agit de préserver.

Sa particularité : un quartier marqué par l'héritage portuaire
Pour qui : pour l'instant, les amateurs de chantiers (et il y en a plus qu'on ne l'imagine) !

On arrive à : arrêt Citadelle et on traverse le pont André Bord en profitant de la vue ! Bientôt, on pourra aussi descendre à l'arrêt StarCoop.
On repart vers : le pont dans l'autre sens et on file vers Citadelle.

Photo : Bartosch Salmanski

Un peu d'histoire

Sur cette étroite bande de terre entre le bassin Vauban et l'ancien lit du petit Rhin s'était installée l'usine Starlette, qui donne son nom au quartier. Construite en 1931, peu après le bassin, on y fabrique, comme son nom ne l'indique pas, des boulets de charbon (et pas de canon, comme on le croit parfois !). Ils sont obtenus par pressage de la houille, et utilisés pour le chauffage. L'usine cesse son activité en 1996 et le complexe est démoli, laissant le terrain vierge pendant près de 25 ans.

L'immanquable

1 Villa Rhein Fischer

Bonjour, jolie maison isolée ! Pour l'heure, c'est la seule attraction touristique du quartier... Cette belle villa en pierres et briques a été construite en 1904 par l'architecte Otto Gunderloch, comme l'indique la pierre gravée placée sous la corniche entre RDC et 1er étage. Très bien située sur la berge du Petit Rhin, comblé dans les années 1950, elle abritait le restaurant Rhein Fischer, c'est-à-dire Le Pêcheur du Rhin. Le nom est encore inscrit sur les deux pignons en forme d'accolade. Elle appartient aux Ports de Strasbourg et est aujourd'hui un immeuble d'habitation (classe !). Fait amusant : au début du XXe siècle, le premier tramway de Strasbourg s'arrêtait juste devant ! Un peu comme aujourd'hui... enfin bientôt (l'arrêt StarCoop sera mis en service en 2023).

Avant / Après

2 La promenade des quais Starlette

Mais dis donc, serions-nous ici en Hollande ? *Nee hoor*, ou plutôt *Awer naan !* C'est bien le nouveau Strasbourg ! L'eau, la brique, les vélos : indéniablement, il y a quelque chose de portuaire et de rhénan dans l'air. Dessinée par l'agence TER, la promenade longe le bassin, la voie ferrée et dessert les îlots bâtis. D'ailleurs, on la devine déjà. Si tu te promènes sur place, tu auras sans doute remarqué que des arbres ont déjà été plantés, avant même que les bâtiments ne soient terminés. Pourquoi ? C'est plus accueillant, ça offre des espaces verts tout de suite à celles et ceux qui s'installent et ça évite des travaux pénibles pour eux. Livraison de la partie sud à partir de fin 2022, où tu trouveras des jeux pour enfants et des tables de ping pong !

Vue vers la presqu'île Citadelle depuis la promenade Starlette / Visuel : Agence TER

Le savais-tu ?

Les femmes à l'honneur

En France, moins de 5% des rues portent le nom d'une personnalité féminine. Pour les nouvelles rues, places et jardins du projet Deux-Rives, ce sera 50% au moins. Et toc. Les femmes du monde économique, comme les cheffes d'entreprise Yvonne Foinant ou Georgette Schulé, seront à l'honneur dans le quartier Starlette, les ouvrières (comme Lucie Baud) mais aussi les artistes (Käthe Kollwitz) dans le quartier Coop. Sur la presqu'île Citadelle, on pourra se promener quai Florence Arthaud ou rue Anita Conti.

Projet StarCoop 3 / Visuel : Atelier Du Pont Architecture

Les futurs bâtiments

Mais qu'est-ce que c'est que ce chantier ? Ça monte, ça monte, et les premiers bâtiments sont en passe d'être terminés. Ici, tu remarqueras beaucoup de constructions en gradins, qui offrent plus de terrasses mais aussi de confort climatique (voir page d'en face). Tu remarqueras aussi beaucoup de brique : c'est un peu la nouvelle star(lette) du quartier.

Ces bâtiments abriteront logements, bureaux, commerces, restaurants : Starlette sera un quartier dynamique et vert (si si !), avec des cœurs d'îlots, des venelles et des espaces publics bien plantés. Et, une fois les chantiers terminés, les habitant·es de Starlette auront une vue qui tue sur le bassin, le quartier Citadelle et le Parc du Petit Rhin, voire sur la Forêt-Noire, la Cathédrale ou les Vosges, si on monte dans les étages. Le pont André Bord qui enjambe le bassin offre un beau belvédère et une plateforme d'observation idéale des chantiers.

C'est pour bientôt

Une école élémentaire et maternelle, une maison de la petite enfance, des cafés et restaurants, des commerces de proximité et une école supérieure d'hôtellerie avec café d'application... Livraison à partir de la rentrée 2025.

Le point technique

Faut que ça brique !

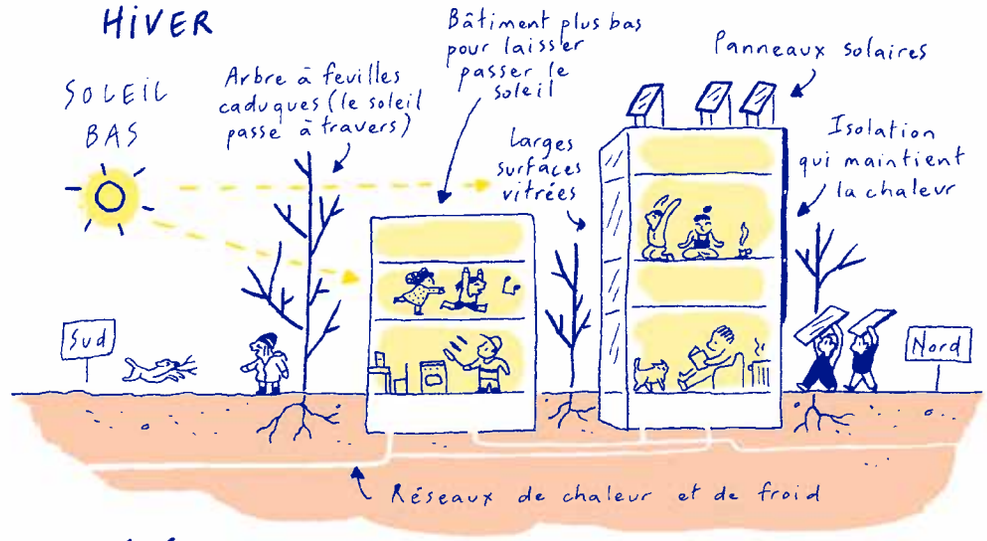
Les architectes ont reçu plusieurs prescriptions afin de créer une harmonie entre les bâtiments à venir et ceux qui sont déjà là. Entre autres, l'utilisation de la brique, qu'on trouve fréquemment dans les alentours, comme sur la Cave à Vins de la Coop, le magasin Vauban, la tour Seegmuller, les Halles Citadelle ou la maison Rhein Fischer (liste non-exhaustive).
Ce matériau évoque l'identité portuaire du quartier. En effet, le Bassin Vauban est toujours emprunté par les bateaux de marchandises (ce n'est pas le cas de tous les bassins) et la voie ferrée voit encore passer quelques trains desservant le port. C'est ce qu'on appelle une architecture située.

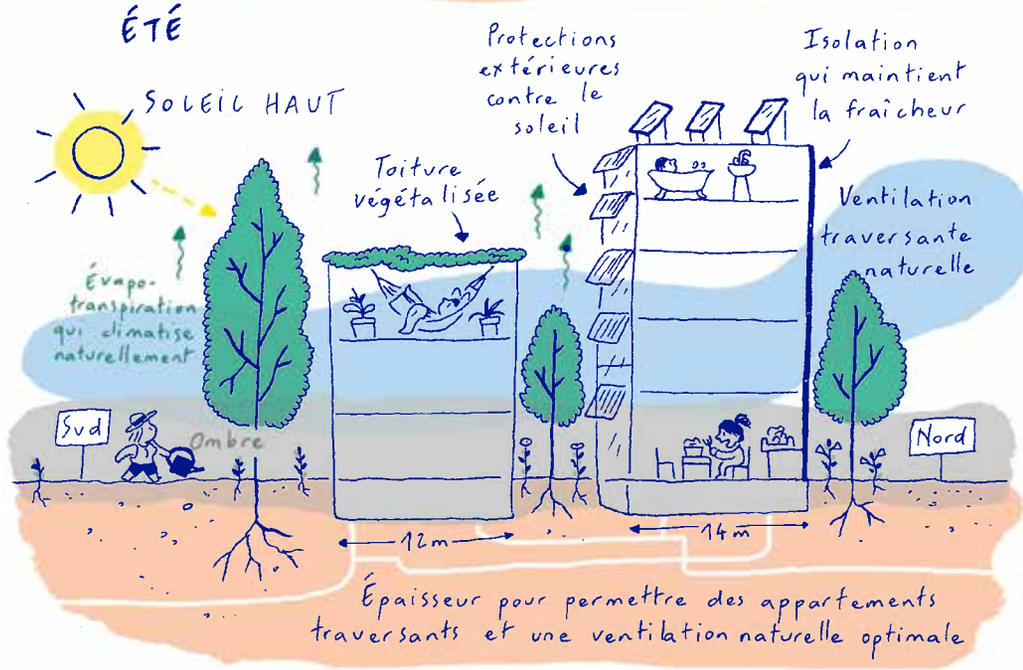
Des logements tempérés

L'architecture bioclimatique, comment ça marche ?

L'architecture bioclimatique, c'est quand la forme des bâtiments s'adapte au climat, à la végétation ou à l'ensoleillement pour apporter de la chaleur en hiver et de la fraîcheur en été.

Si on en parle, c'est parce que tu en retrouveras beaucoup dans le projet urbain Deux-Rives, notamment dans les quartiers Citadelle et Starlette.





Vivement demain !

LES FUTURS AMÉNAGEMENTS DU QUARTIER

Le futur Parc du petit Rhin, ici entre le quartier Starlette et la Villa Rhein Fischer
Visuel : Agence TER

3 LE PARC DU PETIT RHIN

Livraison printemps 2025 pour la partie au sud du pont André Bord, 2026 pour la partie nord

Parallèlement au bassin Vauban coulait jadis le petit Rhin, l'une des nombreuses ramifications du fleuve canalisé. Comblé à la fin des années 1950, on le décèle encore grâce au creux du terrain et à l'alignement des allées de tilleuls. Aujourd'hui en friche, le lit du fleuve sera bientôt remis en beauté.
Ses terres particulièrement fertiles accueilleront une grande noue, c'est-à-dire un fossé peu profond et arboré qui permet de collecter les eaux pluviales et de créer une zone humide. Presque le Ried à Strasbourg ! Également espace de détente et de loisirs pour les habitant·es, les 5,6 ha du parc permettront aussi de faire le lien entre les forêts du Neuhof au sud et de la Robertsau au nord. C'est ce qu'on appelle un corridor écologique.

C'EST QUOI, LES TRAMES VERTES ET BLEUES ?

En regardant (bien) une carte de Strasbourg, tu verras que l'eau et les espaces verts forment des bandes presque continues.
Ces trames donnent une structure pour dessiner les nouveaux quartiers, dont elles deviennent des éléments fondamentaux.
L'idée, c'est de ne pas les couper mais au contraire de les mettre en valeur et de les aider à se rejoindre. Sur la page d'en face, tu en apprendras plus !

Allons plus loin

Deux-Rives, côté nature

Trois questions à Stéphane Giraud

Directeur de l'association Alsace Nature

Quelle est la particularité de ce territoire ?
Ce sont des milieux parfois très dégradés et pollués, des friches plutôt qu'un milieu naturel, qui peuvent être intéressantes. Comme on n'y avait pas fait d'aménagements paysagers, il peut y avoir de vieux arbres avec des cavités ou du bois mort, qui favorisent la présence d'espèces. La nature ayant horreur du vide, ces espaces sont colonisés par des espèces pionnières. De plus, il y a beaucoup d'interfaces entre des milieux différents (l'eau, des espaces boisés, des friches...) qui favorisent la cohabitation d'un grand nombre d'espèces animales.

À quoi faut-il faire attention pour que la nature s'épanouisse ?
Aménager un parc urbain est moyennement intéressant pour la faune et la flore. Laisser des espaces d'expression libre de la nature est beaucoup plus pertinent car la faune d'une manière générale a deux problématiques : trouver des espaces où vivre, et des espaces où rencontrer d'autres espèces. La régression du hérisson n'est pas liée aux routes mais aux tondeuses et aux clôtures qui empêchent les animaux de passer. Il faut laisser des passages à la faune. Il faut favoriser des espèces locales d'arbres qui vont ramener toute la chaîne des animaux qui y vivent, planter une haie de charmes plutôt que des thuyas ou des buddleias. Pour que les espèces puissent se rencontrer, la difficulté est de créer des corridors, continus ou dispersés mais où les espèces passent de tache en tache. On travaille principalement sur trois trames : terrestre, aquatique et noire, c'est-à-dire la continuité nocturne.

Quels sont ces corridors qu'il faut préserver sur ce territoire ?
La continuité forestière, avec de grands arbres, vers le Polygone au sud, les berges de platanes vers la Robertsau, l'espace forestier au sud de Starlette vers le sud du port. La grande question, c'est de savoir comment renforcer le corridor nord-sud sur ce territoire, et comment les espaces verts se mettent au service de la biodiversité.

Botanique imaginaire

Comment pratiquer la botanique imaginaire ? Le jeu consiste à identifier son arbre ou spécimen préféré à qui sera attribué un nom poétique et inventé.

Cette promenade répondra aussi bien aux désirs du naturaliste exigeant que de l'amateur curieux. Réalisée avec un soin minutieux, elle s'adresse à celles et ceux qui désirent se familiariser avec la richesse des arbres du grand Port du Rhin.

Il convient pour le botaniste imaginaire de prendre une photo de l'arbre, voire de le dessiner et de nous l'adresser* accompagné de son nom – véritable ou imaginé.

Nous remercions Mélissa Maier pour son Tilleul-madeleine, un tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*), **allée Alice Bommer**, nommée en souvenir de la photographe.

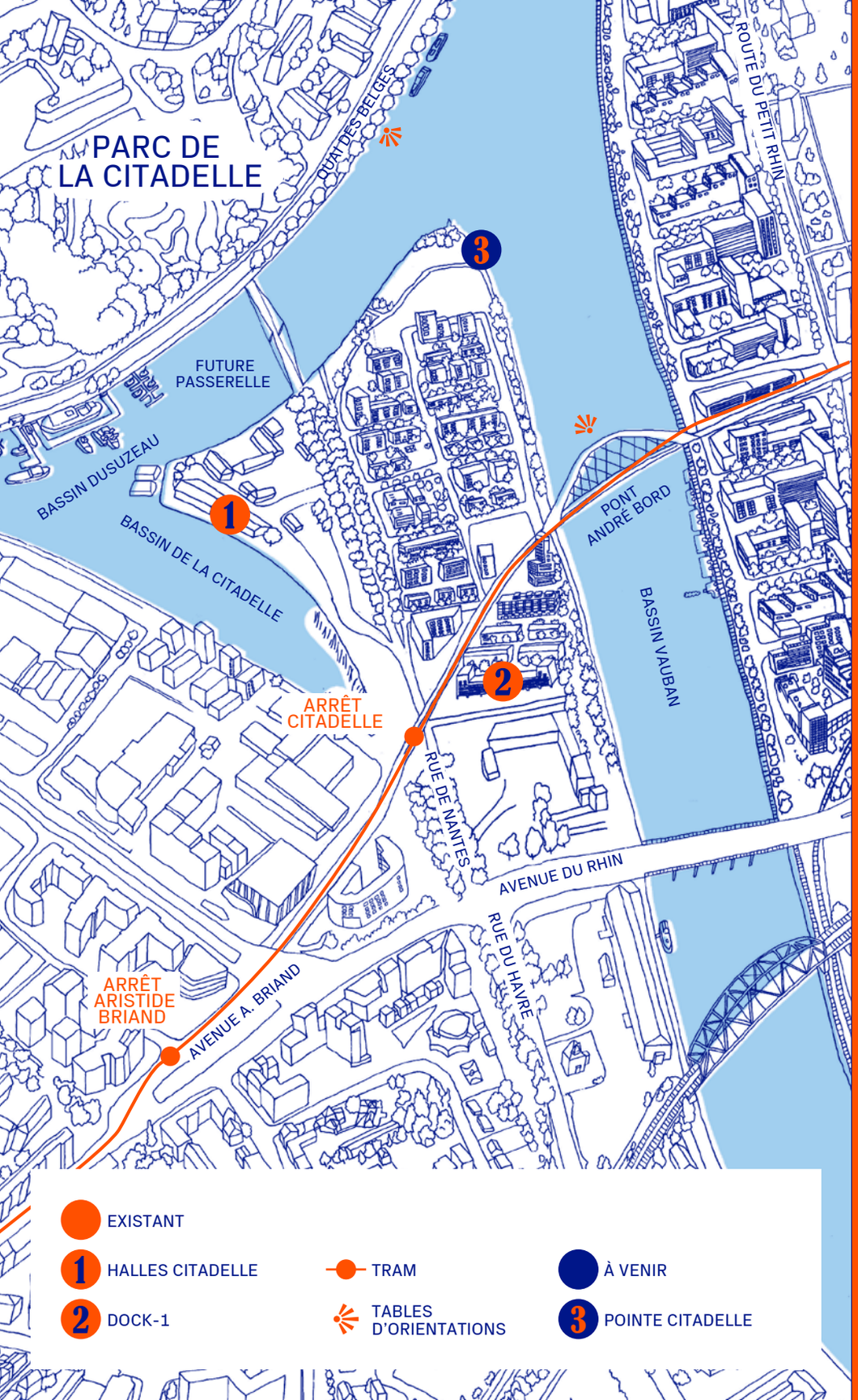
Les jeunes Camille et Selim ont identifié un *Platanenbaum* mais refusent d'en divulguer l'emplacement. L'arbre se repèrerait néanmoins facilement en fin d'année. Il pourrait s'agir d'un érable argenté (*Acer saccharinum*).

Pour les noms imaginaires, nous suggérons de s'inspirer des arbres communs que le promeneur ne manquera pas de rencontrer tel que l'érable (*Acer*). Des érables planes (*Acer platanoides*) bordent la **rue de la Rochelle** ainsi que des marronniers (*Aesculus hippocastanum*), à ne pas confondre avec le châtaignier (*Castanea sativa*) visible près de la **rue Jean Monnet**.

À proximité de la **rue de Prague** et de la **rue de Sarajevo**, signalons l'érable plane Eurostar.

L'**Avenue de l'Europe** offre un réservoir potentiel de flore imaginaire encore peu exploré. Gageons que le chêne écarlate (*Quercus coccinea*), le pommier d'ornement (*Malus toringo*), l'arbre de fer (*Parrotia persica*), le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et le savonnier (*Koelreuteria*) ne manqueront pas d'inspirer les botanistes imaginaires.

* COMMUNICATION@SPLDEUXRIVES.EU



Quartier Citadelle

Terre paisible

Presqu'île rattachée au Neudorf, le futur quartier Citadelle bénéficie d'une situation géographique vraiment originale dans la ville, en plus de raconter un pan majeur de son histoire. Très arboré, mais aussi bien en friche, il commence à s'animer avec l'arrivée des premier·es habitant·es et une activité autour des Halles. À terme, il deviendra un quartier modèle, vert et apaisé, mais aussi dynamique et actif (des entreprises y sont installées), et toujours bien insulaire.

Sa particularité : À la fois ville-port et cité-jardin... bientôt !
Idéal pour : Une pause fraîcheur au bord de l'eau, et un petit apéro.

On s'arrête : arrêt de tram Citadelle.
On continue vers : où tu veux, la ville est à toi !

Photo : Vincent Muller

Un peu d'histoire

La citadelle qu'évoque le nom du quartier (et celui du parc de l'autre côté du bassin Dusuzeau), c'est bien celle construite à partir de 1681 par Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, nommé maréchal par Louis XIV. Strasbourg est alors annexée par le royaume de France, et il s'agit de garder à l'œil le Rhin et la frontière. La place forte, au plan en étoile si caractéristique, enserre alors toute la ville et s'étend jusqu'au fleuve. Détruite en grande partie pendant la guerre de 1870, la construction du quartier du Neudorf aura raison des derniers vestiges. Ne subsistent plus aujourd'hui qu'une porte d'entrée et des douves, dans l'enceinte du parc.

Les immanquables

1 Les Halles Citadelle

Ces anciens entrepôts portuaires, construits entre 1936 et 1947, témoignent de l'activité industrielle de la presqu'île, qui fût un temps un port charbonnier. Entre les Halles et le bassin de la Citadelle, tu remarqueras aussi (difficile de la louper) la grue de marque Paindavoine, mise en service dans les années 1930. Comme ses cousines du bassin d'Austerlitz, elle aussi sera conservée pour rappeler l'histoire portuaire du quartier. Celle-ci n'est pas totalement du passé puisque juste à côté, les hangars servent toujours de nid aux bateaux-mouches de Batorama (une filiale des Ports de Strasbourg). Plus au sud, l'usine des cafés Sati est toujours (et restera) en fonctionnement.

Dock-1 / Photo : Aldo Amoretti

Phare Citadelle

Si tu es en balade dans le coin, c'est le moment de te désaltérer et de te sustenter ! Les Halles ont repris vie suite à un appel à projets, et sont devenues un lieu de rendez-vous convivial pour celles et ceux qui viennent de s'installer dans le quartier… et pour toute la ville. La coopérative Phare Citadelle est en train de les aménager pour tester et inventer, avec les habitant·es, de nouveaux usages. Au programme, une halle événementielle et une halle-atelier. Le lieu est en chantier, mais le bar est déjà ouvert. Idéal pour les familles, avec des jeux pour enfants et une bibliothèque en libre-service !

2 Dock-1

Au sud du pont André Bord, le premier bâtiment du quartier est d'ailleurs conçu comme une porte d'entrée, puisqu'on peut le traverser. Dock-1 associe un parking (432 places) et des logements (85) en étage. Pourquoi ? Parce que ça occupe moins de place au sol que deux bâtiments séparés. L'idée est aussi de pouvoir laisser les véhicules à l'entrée du quartier pour y circuler à pied (voir aussi p.43). Citadelle restera accessible aux voitures mais à vitesse réduite, et selon une boucle de circulation à sens unique.

J'veux du vert !

À Citadelle, 80% de la surface du quartier est non-bâtie pour laisser la place à des surfaces végétalisées et/ou des espaces publics. C'est le cas aussi à Starlette et au Port du Rhin, à quelques pour cent près. Pour plus de chiffres et de statistiques, reporte-toi à la fin du guide.

Citadelle, démonstrateur de ville durable

En mars 2022, le quartier Citadelle a été désigné lauréat de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) « Démonstrateurs de la Ville durable » de France 2030. Et on gagne quoi ? Un soutien financier de l'État pour accompagner sa transition écologique. Utilisation de matériaux bois et biosourcés, développement de la logistique fluviale pour la construction et le fonctionnement, optimisation de l'usage de l'eau mais aussi implication des habitants : Citadelle sera *« un quartier bas carbone et résilient »*. Un quartier exemplaire, qu'on se le dise !

Avant / Après 3

Le long du bassin Vauban

Ici, on regarde la presqu'île depuis le pont André Bord. Les arbres de la Pointe Citadelle sont conservés et les plantations densifiées. Le futur parc se prolongera par une promenade sur la berge, en surplomb de la digue de Nantes. Tu pourras même accéder à l'eau par l'intermédiaire de pontons, qui accentuent cette atmosphère insulaire. À toi les sports nautiques et la bronzette *On the Citadelle Beach !*

La presqu'île Citadelle vue depuis le pont André Bord

Visuel : Agence TER

La ceinture verte

Le glacis* militaire qui entourait la citadelle de Vauban (et donc la ville) forme ce qu'on appelle une ceinture verte. Une continuité d'espaces verts plus ou moins naturels dont la presqu'île est une étape importante. Cette ceinture a été relativement bien préservée par les différents aménagements urbains. Elle compte 11 parcs et jardins (Orangerie, Wacken, Remparts, PNU Ill-Bruche, Heyritz, etc.), 36 km de berges le long des bassins, de l'Ill et du Ziegelwasser (qui forment la trame bleue), le tout sur une surface de 1400 ha. Tu la verras très bien depuis la plateforme de la cathédrale.

Le futur parc de la Pointe Citadelle et une voie verte nord-sud seront aménagés pour « recoudre » cette ceinture et assurer des corridors écologiques. Comme le dit Stéphane Giraud, le directeur d'Alsace Nature, *« irriguer par de la végétation permet de tamiser les effets du changement climatiques et d'augmenter la biodiversité »* (lire aussi son entretien p. 33).

*** Glacis, *was esch ?***

S'esch, en architecture militaire, un terrain découvert, généralement aménagé en pente douce à partir des éléments extérieurs d'un ouvrage fortifié. Merci Wikipedia !

LES FUTURS AMÉNAGEMENTS DU QUARTIER *Vivement demain !*

Quai Ouest / Visuel : Dominique Coulon & Associés et HHF Architects

LE FUTUR QUARTIER

Entre ville-port et cité-jardin, un quartier de logements apparaîtra bientôt (à partir de 2023) au bord de l'eau, le long du bassin Vauban. Cité-jardin parce que les îlots seront desservis par des allées et des venelles plantées qui favorisent la ventilation naturelle du quartier en plus des rencontres entre voisins. Le parc de la pointe Citadelle se prolongera jusqu'aux logements et aux Halles. Sans compter les jardins partagés, les terrasses, les balcons et loggias à tous les étages (enfin, on se comprend) : on respire, à Citadelle !

On parle de ville-port parce qu'on est au bord de l'eau et qu'on retrouvera ici aussi des façades en brique qui évoquent les bâtiments industriels. Mais aussi beaucoup de constructions en bois, de l'habitat participatif, une école, des espaces pour des activités socio-culturelles, une place... un quartier comme on en rêve, quoi !

LA VALORISATION DES SOLS

Si tu es passé dans le coin au cours de ces trois dernières années (on l'espère !), tu auras sans doute remarqué des tas de terre à la place des futurs quartiers Starlette et Citadelle. On l'a vu, les traces du passé industriel y sont très présentes, et se sont infiltrées jusque dans les sols. Plutôt que d'être remplacées, les terres ont été nettoyées ou fertilisées afin de pouvoir être réutilisées pour des aménagements (sur le site strasbourgdeuxrives.eu, une vidéo t'explique ça très en détails). Un processus réalisé via trois plateformes qui étaient installées à Starlette et Citadelle. Des barges ont déplacé 90 000 m³ de matériaux d'une rive à l'autre, évitant le transit de 8000 camions !

Sur la presqu'île Citadelle, les strates de végétations seront retravaillées avec des essences locales et adaptées.
Photo : Jésus s.Baptista

Allons plus loin

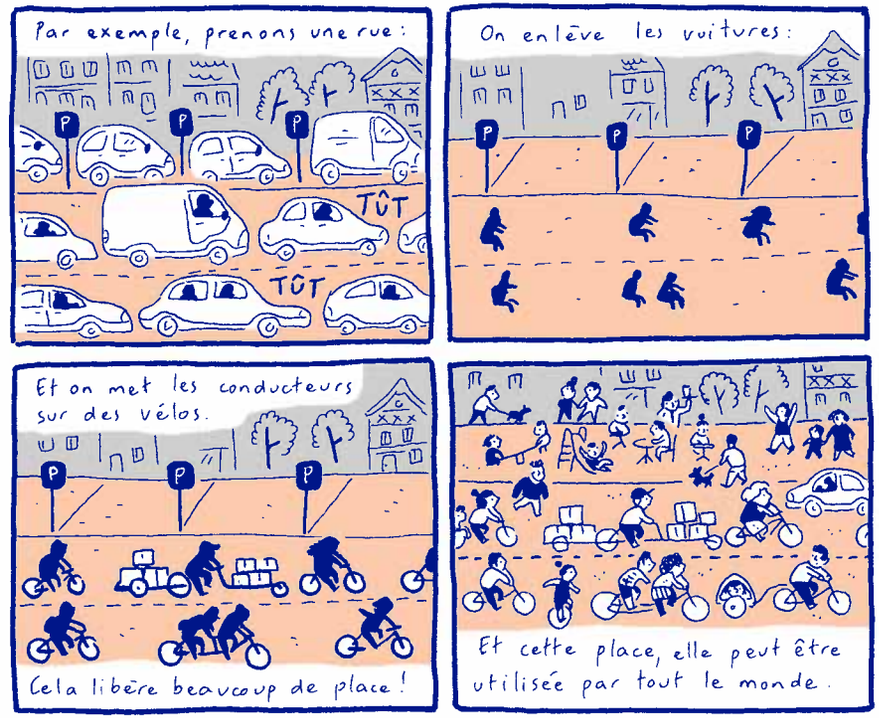
Ça plante pour toi !

Les terres ont été fertilisées, maintenant il faut planter. Pas de quartier vert sans végétation, CQFD. Il y en a déjà sur place, mais il faut la compléter. Attention, pas avec n'importe quoi ! L'agence d'urbanisme-paysagisme TER, qui a dessiné le grand paysage du projet urbain Deux-Rives, a fait des préconisations. Elle a aussi établi ce qu'elle appelle un nuancier pour chaque quartier, pour les trois couches de végétaux : arbres, arbustes, herbacées. Sur la presqu'île Citadelle, les strates de végétations seront retravaillées avec des essences locales et adaptées au climat et à la faune existante. Pas de fantaisie exotique, donc ! Mais des aulnes, des saules, des noisetiers, des aubépines et des tilleuls, des sauges, des salicaires, des argousiers et des rosiers des champs, des succises, des épilobes, des fétuques des prés et des iris du marais. Ça fait rêver, non ?

Des Rues Pour Tout Le Monde

Des espaces publics vraiment partagés

Dans les quartiers du projet Deux-Rives, il y aura moins de voitures qui circulent et stationnent dans la rue. Savais-tu qu'à Paris 50% de l'espace public est réservé aux véhicules motorisés, alors qu'ils ne représentent que 13% des déplacements ? (d'après le Monde du 30/11/16) Alors si on essaye de diminuer le nombre de voitures, c'est pour mieux partager l'espace.



On propose aux voitures de rester plutôt à l'entrée des quartiers, où on leur construit des parkings à étages.

On peut y garer pas mal de véhicules, plus que dans les parkings souterrains au-dessus desquels les grands arbres ne peuvent pas se développer.

Les rues deviennent alors des espaces publics pour tout le monde : les arbres, les animaux, et toi !

B

Retrouvez la balade sur le plan central

Les balades

La piste du Port du Rhin

Kehl › Cathédrale de Strasbourg

À vélo, ce trajet d'environ 6 km entre carrefours animés et allées tranquilles parcourt deux pays et les quatre quartiers du grand Port du Rhin.

Départ Kehl : Un petit café sur la **Marktplatz**.

Passerelle des Deux-Rives[1], suivre la véloroute du Rhin jusqu'à son delta aux Pays-Bas... ou traverser la passerelle pour flâner au Jardin des Deux-Rives. Se munir du recueil *Les Pensées pour moi-même* de Marc Aurèle pour méditer **Allée des pensées**[2]. *« Tu peux, à l'heure que tu veux, te retirer en toi-même. »*

71, route du Rhin[3], une halte chez *Coiff Espoir* (coiffeur-barbier) ajoutera une note d'élégance au voyage.

Rue du Port du Rhin, prendre à droite la **rue du Bassin de l'Industrie**[4] jusqu'au sémaphore Nord, un splendide bout du monde...

Déjeuner au **Bateau du Rhin**[5] (20, rue du Port du Rhin).

Visite des ateliers d'artistes, **place de la Virgule**[6], et achat de souvenirs : un bol en céramique de l'Atelier Cobalt.

Monument remarquable : **Rue du Port du Rhin**[7], l'ancienne Capitainerie du Port du Rhin, monument néo-gothique qui a un temps abrité la Poste et accueille au sous-sol un club de plongée.

Route du Petit Rhin[8] (vous roulez sur l'eau ! sur l'ancien Petit Rhin) tourner à droite sur le **pont André Bord**[9] jusqu'à l'arrêt de tram Citadelle.

Quai du Bassin Dusuzeau[10], visiter le Jardin Promenade de l'Europe. À chaque pays membre correspond un arbre et un symbole.

Au bout de la piste, prendre la **rue Crabbé** qui traverse l'éco-quartier Danube pour rejoindre la **Presqu'île Malraux** et un apéritif au bord de l'eau.

Place de l'Etoile, suivre la piste cyclable pour rejoindre **la Cathédrale**.

Arrivée rue Mercière, faire une pause devant la maison Franchi et chercher dans la vitrine le reflet de la cathédrale. Vous la verrez avec ses deux tours ! Un coup d'œil unique au monde pour finir la balade en beauté.

Deux-Rives / Zwei-Ufer en chiffres
Le projet urbain

74 ha
en transformation

4 quartiers
en projet
Citadelle, Starlette,
Coop et Port du Rhin

81,5% d'espace
non-bâti

+ de 20 ha
de nouveaux espaces
verts et publics
Soit 20x la place Kléber

Environ
4 ha d'espaces plantés
En cœur d'îlot

2 nouveaux parcs
Parc de la presqu'île Citadelle
et Parc du petit Rhin

3 grandes
promenades
Promenade des quais Citadelle,
Promenade des quais Starlette
et Promenade du Rhin

+ de 2000
arbres plantés

500 sondages
et 1000 analyses
pour évaluer la qualité
des sols

3 700 logements

Environ 9000
nouveaux habitants

40% de logements
abordables
Logements locatifs sociaux
et intermédiaires, accession
sociale, prix encadrés

130 000 m²
pour des activités
socio-économiques
et culturelles
Équipements publics, bureaux,
loisirs, ateliers, formations,
commerces...

15 ans
pour faire tout ça !

Venez
échanger
avec nous
autour
de la maquette
du projet urbain
et d'une exposition
sur ses points clés :
Point Coop -
Café Deux-Rives
18 rue du Port du Rhin,
tous les mercredis
de 14h à 18h
et chaque
1er samedi du mois

Les opérations
en détail, les coulisses
du projet urbain,
l'agenda du territoire,
des vidéos pour tout
comprendre et
bien plus :

strasbourgdeuxrives.eu

Un guide ludique et pratique pour explorer les quatre quartiers du projet urbain Deux-Rives

Avec plein d'infos sur hier, aujourd'hui et demain, des cartes pour se repérer et des balades illustrées.

Port du Rhin
Coop
Starlette
Citadelle